

te, une vingtaine de prêtre en soutaine noire, l'éloquent Lacordaire en froc blanc et le grand penseur Lamennais, vêtu de noir. Cette chambre était sortie du suffrage universel, institution admirable qui respecte l'immortel principe de l'égalité de tous les hommes. Cette république, si juste, si large, fut étouffée dans le sang par un Bonaparte qui n'avait de son oncle que la coupable ambition et qui croula lui-même, suffoqué par des flots de sang français dans l'inoubliable journée de Sedan.

Que les jeunes achètent la brochure de M. Langlois.

TRESOR DE LA MENAGERE

BIÈRE DE MÉNAGE.—Mettez dans une chaudière: 32 litres d'eau, 10 litres de malt, 223 grammes de houblon et 1 kilogramme de mélasse; faites bouillir pendant deux heures en remuant fréquemment. Retirez du feu et laissez refroidir, puis passez au tamis de crin. Faites bouillir à nouveau le houblon et la drêche dans 16 litres d'eau avec 500 grammes de mélasse. Mettez refroidir et passez comme précédemment. Quand toute la liqueur a été passée et que le moût est suffisamment refroidi, ajoutez 285 grammes de levure fraîche et mêlez bien. Couvrez d'une toile grossière, d'un sac par exemple, et laissez reposer dix heures. Retirez l'écume produite par la fermentation et mettez en baril. Votre bière commencera bientôt à travailler; au bout de huit heures environ, le travail sera accompli, et vous pourrez alors bonder légèrement votre baril.

MEDECINE PRATIQUE

GRIPPE.—La grippe est une variété du rhume, mais une variété étendue, comprenant en quelque sorte à la fois le rhume de cerveau et la bronchite et s'étendant au delà, puisque le premier est dû à une inflammation de la membrane muqueuse des fosses nasales, la seconde à une inflammation de celles des bronches, et

que la grippe atteint en même temps les membranes muqueuses des fosses nasales, des bronches, des voies respiratoires en général et même des organes digestifs.

La grippe est, en outre, presque toujours épidémique.

La cause de cette affection est le refroidissement; elle sévit principalement au printemps et en automne, c'est-à-dire à l'époque des variations brusques de la température.

En temps d'épidémie de grippe, il ne faut pas, autant que possible, s'exposer à l'air frais du matin ou du soir, tant l'action sur les voies respiratoires pourrait déterminer promptement la maladie. Sortir le matin *à jeun*, en pareil temps, serait le comble de l'imprudence.

Il est inutile de recommander de se vêtir chaudement; cela va de soi; mais cela serait insuffisant, si l'on ne devait pas tenir compte des autres recommandations.

Infusions de mauve, tilleul, feuille d'oranger coquelicot, lierre terrestre; repos, diète modérée, peu ou point de viande; flanelle sur le corps. Des fumigations obtenues d'infusions très chaudes, de fleurs de sureau, par exemple, sont excellentes pour combattre l'ophtalmie consécutive de la grippe, qui n'a d'ailleurs rien de dangereux et disparaît avec le mal qui l'a causée.

En dehors de ces prescriptions, suffisantes dans la plupart des cas, il n'y a rien qui soit du domaine de la médecine domestique. Si le mal présente une gravité exceptionnelle, si par exemple la fièvre catarrhale se trahit dès le début, il ne faut pas hésiter à recourir au médecin.

AVIS

Encore une fois, nous prions les personnes qui ne voudraient point continuer à recevoir notre revue de nous la renvoyer ou de remettre leur numéro au directeur de la poste de leur localité; sans quoi nous les considérerons abonnées, comme la loi nous y autorise.